

aucune distinction n'est établie entre l'affirmation d'Ibn R. (§ 57) selon laquelle c'est par induction qu'il nous apparaîtra que tous les lieux sont soit « intrinsèques » (*min ġawhar al-maṭlūb*), soit « extrinsèques » (*min ḥārīġ*), soit « intermédiaires » (*mutawassiṭa*)<sup>(1)</sup> — ici Ibn R. utilise l'induction — et l'affirmation que les syllogismes formés à partir de certains lieux sont inductifs et par là même non démonstratifs (p.e. § 62). La signification des textes invoqués est souvent gauchie. Ainsi Ibn R. ne soutient pas (§ 145) que l'induction est responsable de la faute qui consiste à donner à une chose deux genres non emboîtés l'un dans l'autre (p. 38-40), mais au contraire, qu'elle vérifie que lorsqu'on attribue deux genres à une même chose, ils sont inclus l'un dans l'autre.

Le problème du « rapprochement » entre apodictique et dialectique se pose réellement à propos de la théorie des lieux (v. la définition qu'en donne Ibn R. en se référant à Théophraste, Alexandre et al-Fārābī, et la correction qu'il y apporte, § 51-52). Son élucidation exigeait une étude détaillée de la partie centrale du *Com. moy. sur les Top.* (sur les L. VII-VIII), comme elle exigeait de la situer dans la tradition grecque et arabe de l'exégèse de cette œuvre. L'éclaircissement historique de la référence constante à Thémistius (et dans une moindre mesure aux trois auteurs cités plus haut) aurait conduit à envisager une telle étude. Mais cet aspect des choses a été malheureusement négligé. Ibn R. pourtant — nous en sommes convaincu — n'aurait rien perdu à une telle comparaison.

Ahmed HASNAOUI  
(C.N.R.S., Paris)

AVERRONES, *Epitome in Physicorum libros*, edidit Josep Puig. Madrid, Instituto Hispano-Arabe de Cultura, 1983. In-8°, ix-283 p. (Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem, series Arabica, XX).

De nombreux traités d'Averroès attendent encore une édition critique moderne, qu'il s'agisse de leurs versions arabes, hébraïques, ou latines. La présente édition de la version arabe de l'*Epitome* de la *Physique* vient donc heureusement combler l'une de ces lacunes.

Le livre se compose de l'édition critique (pp. 7-152), d'un index des mots arabes avec leurs équivalents grecs (pp. 155-267), d'un glossaire inverse gréco-arabe, et d'un index des noms propres. L'éditeur ne consacre qu'une courte notice d'une page à la présentation de son édition, se réservant sans doute de donner plus d'informations dans le volume qui doit contenir la traduction espagnole de l'*Epitome*. Cette décision nous semble regrettable, d'autant plus que les délais de publication, de nos jours, peuvent être malheureusement très longs. Les rares indications données par l'éditeur sur la tradition manuscrite ne trouvent donc pour le moment leur justification que dans l'apparat critique, où le lecteur est contraint de chercher les traces de cette tradition. L'édition

(1) Cette distinction provient de Thémistius, elle se retrouve, rapportée à ce dernier, chez Boèce; v. *Boethius's De Top. Dif.*, Tr., with Notes and

Essays on the Text by Elonore Stump, Cornell Univ. Press, 1978, p. 49-62.

est faite à partir de cinq manuscrits (un sixième manuscrit conservé à Kaboul n'ayant pu être utilisé) et de l'édition publiée à Haydarabad en 1947. L'analyse de ces sources conduit, selon l'éditeur, à distinguer deux versions : la première représentée par un seul manuscrit (Le Caire, Dār al-kutub al-miṣriya, *ḥikma wa-falsafa* 5), la seconde par toutes les autres sources. Dans cette seconde version, deux branches à nouveau seraient à distinguer : l'une représentée par le manuscrit de Madrid B.N. *Arabes* 5, l'autre par tous les autres textes (deux manuscrits de Téhéran, le manuscrit de Dublin, Chester Beatty 4523, et l'édition de Haydarabad) rassemblés le plus souvent dans l'apparat sous un même sigle censé désigner un archétype oriental. La lecture de l'apparat critique fait sans doute apparaître assez régulièrement cette division en trois groupes ; mais, sauf à refaire le travail de l'éditeur, on ne saisit pas en quoi se différencient précisément les deux versions de l'*Epitome*, ni quelle est la place exacte du manuscrit de Madrid dans l'ensemble de la tradition. Il est remarquable, en effet, que là où deux versions distinctes de l'*Epitome* sont manifestes, c'est-à-dire les sept premières pages (dans la présente édition) du huitième livre, les manuscrits du Caire et de Madrid s'opposent ensemble à l'archétype oriental.

Sur le contenu même de l'*Epitome*, aucune information n'est donnée par l'éditeur, mais on ne saurait lui en faire grief, une analyse du contenu devant naturellement accompagner la traduction espagnole à paraître. Bornons-nous donc à noter que l'*Epitome* est divisé en huit livres correspondant à ceux de la *Physique* d'Aristote, et que les livres 3 et 4 contiennent chacun un exposé pourvu d'un titre propre, le premier portant sur l'infini, le second sur le temps.

Autant que nous avons pu en juger par sondages effectués à partir du seul manuscrit à notre disposition, celui de Madrid (*M*), l'édition est de bonne qualité. Signalons simplement quelques inexactitudes trouvées dans les premières pages : p. 7 l. 9 *M* a *id* et non *in* ; p. 8 l. 6 *M* omet *bihā* ; p. 8 l. 12 *M* ajoute *maqālātīn minhu* après *maqālātīn*, et l. 13 *M* ajoute *kānat* après *innamā*. L'index des mots arabes est bien fait : il donne pour chaque mot un ou plusieurs passages de l'*Epitome* dans lesquels ce mot figure, ainsi caractérisé par son contexte.

Afin que le lecteur puisse tirer un plein profit de cette édition, il faut souhaiter que soit publié le plus rapidement possible le volume complémentaire qui devrait contenir, outre la traduction espagnole, les analyses de la tradition manuscrite et du contenu scientifique de l'*Epitome*.

Henri HUGONNARD-ROCHE  
(C.N.R.S., Paris)

Charles GENEQUAND, *Ibn Rushd's Metaphysics. A Translation with Introduction of Ibn Rushd's Commentary on Aristotle's Metaphysics, Book Lām*. Leiden, E.J. Brill, 1984. 16 × 24,5 cm., 219 p.

Deux thèses de doctorat présentées en 1977, et donnant lieu toutes deux à un excellent volume paru en 1984, sont consacrées l'une et l'autre à la traduction du Livre *Lām* du *Grand Commentaire* de la *Métaphysique* d'Aristote par Averroès. L'un des volumes, recensé ailleurs dans ce